

Paris 20 7^{bre} 1843.

Ma chère Augustine,

J'ai consacré de nouveau hier toute une journée à chercher un lit pour Albert¹ : je ne trouve dans aucun genre ce qui te convient, et je t'invite beaucoup à attendre ton retour pour choisir toi-même : ce ne sera pas long car je sais maintenant où sont les objets entre lesquels tu auras à faire un choix. Ce pourra être fini en deux heures. Albert n'aurait donc qu'à coucher une nuit dans son ancien berceau, et il me semble qu'il ne peut en résulter rien de fâcheux en fermant bien les rideaux.

Tous les lits en bois sont en merisier imitant bien l'acajou : un lit bien confectionné coûte 37 fr. L'un des côtés s'abaisse à charnières : il n'y en a pas un seul qui s'abaisse à coulisses comme celui de Graville². Si tu y tiens absolument il faudra le commander et alors payer beaucoup plus cher.

Tous les lits en fer à tringles sont affreux et d'un effet extrêmement désagréable : tu serais certainement désappointée de les voir. Aucun n'est à coulisse : quelques-uns sont à charnière à peu près comme les lits en bois : ils coûtent 45 fr. environ.

J'ai trouvé chez un mécanicien des lits en fer d'un effet agréable construits sur un principe tout autre que les lits ordinaires : mais aucun d'eux n'est à coulisse ni à charnière : la profondeur n'est que de 40 centim. et ils coûtent 75 fr. Si tu tiens surtout à l'élégance, ce sont probablement ceux-ci qui te flatteront le plus. Peut-être en payant une vingtaine de francs de surplus pourrait-on faire adapter quelque coulisse qui déparerait sans doute l'ensemble mais qu'on pourrait enlever chaque jour. Mais /2/ encore, avant de faire faire un pareil travail, faudrait-il être assuré que le lit te convient beaucoup mieux que tous les autres.

Et encore une fois je te conseille de ne te décider qu'à ton retour après avoir vu toi-même.

Je te conseille aussi de nouveau de suivre pour ton retour le système que je t'ai indiqué hier avec détail. La seule objection qui lui pourrait être faite serait dans le cas où l'on ne pourrait s'assurer des places à la malle que le soir après le départ du courrier de Paris, de manière à ne pouvoir me prévenir de ton arrivée. Mais ce cas me semble bien peu probable vu que sans doute les places doivent être retenues avant la fermeture du bureau qui a lieu au départ du courrier. La personne que tu chargerais de retenir ta place pourrait donc avoir une lettre toute prête pour moi, qu'elle jeterait [*sic*] à la poste dès que les places seraient retenues.

Je ne reviendrai plus sur ce sujet laissant à ta sagacité le soin de lever les petites difficultés d'exécution et t'assurant de nouveau qu'aucun autre mode de transport ne t'offrira à beaucoup près le même agrément.

Mille baisers pour toi et Albert.

Ton affectionné
F. Le Play

¹ Albert Le Play (1842-1937), fils unique de Frédéric et Augustine Le Play.

² Commune de résidence des beaux-parents de Frédéric Le Play, dans la Seine-Inférieure, depuis rattachée au Havre.

/3/ Madame A. Le Play
Chez Monsieur Fouache³ propriétaire
Graville-L'Heure (Seine-Inférieure)

³ Jean-Baptiste Fouache (1794-1859), constructeur de navires, beau-père de Frédéric Le Play.